

L'effroyable gabegie des autorités suisses

Autor(en): **Fabarez, Alain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): - **(2003)**

Heft 546

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-886261>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'effroyable gabegie des autorités suisses



Alain Fabarez

Directeur Général
du quotidien économique suisse "L'Agefi", Lausanne

Ce qui s'est passé pendant le sommet du G8 à Genève et à Lausanne est grave. Ex-trêmement grave. Le pays et sa population ont été offerts en pâture à quelques milliers d'altermondialistes avec leurs cohortes de casseurs livrant les centres villes à leurs pillages systématiques. Sans que la police - dans un premier temps - n'intervienne. Laisser dans les rues basses de Genève les casseurs libres de tout saccager pendant des heures montre le degré de laxisme et/ou d'incompétence de nos autorités. Que le Conseil d'Etat genevois attende dimanche matin pour comprendre qu'il s'est fait berné par les promesses des altermondialistes, qu'il explique qu'il allait enfin mettre des troupes en renfort pour tenter de protéger la population souligne son irresponsabilité. Et il faudra que l'on réponde à, au moins, deux questions : au nom de quel principe a-t-on laissé nos villes sans défense ? Pourquoi a-t-on, pendant des heures, interdit à la police, malgré les saccages, d'intervenir ?

Les réactions de nos autorités sont tout simplement ahurissantes. Entendre, à la télévision, Pascal Couchepin, le président de la Confédération déclarer que les commerçants genevois qui s'étaient claquemurés derrière des planches avaient sur réagi alors que quelques heures plus tard la quasi-totalité des commerçants qui avaient cru dans la protection de la police ont vu leurs vitrines exploser et leurs magasins piller est tout simplement surréaliste. Quant à Micheline Calmy-Rey, ses réactions sont tout aussi insupportables. L'interview qu'elle a donnée



Vue de la ville d'Evian © CCSF

dimanche à notre confrère " Le Matin ", où elle exprime son mépris pour les dirigeants du G8 pourtant démocratiquement élus et sa sympathie pour les altermondialistes, devrait lui coûter sa place de Conseillère fédérale. Madame Calmy-Rey vous n'avez rien à faire au gouvernement suisse avec de telles opinions. Prenez la tête d'un de ces groupuscules. Vous y serez à votre véritable place.

On savait très bien que les quelques milliers d'utopistes où les véritables politiques altermondialistes allaient être gangrenés par des hordes de casseurs. Alors que les plus perspicaces mettaient en garde et pronostiquaient les casses à venir, nos politiques ont délibérément choisi de fermer les yeux. On a même appris que les communes et donc leurs employés municipaux, rémunérés par le biais de nos impôts avaient donné la main à l'opération du popiste Zisyadis " Mettre le feu au lac ". Ils ont eux-mêmes fabriqué les bûchers visant à narguer les chefs d'Etat réunis en Suisse et en France ! On croit rêver. Ce qui s'est passé est extrêmement grave et péjorant pour l'avenir. Grave bien sûr pour les centaines de commerçants qui ont vu leurs magasins dévastés, leurs activités bloquées pour des jours ou des semaines. Grave tout

autant pour toute l'activité économique de la Suisse romande, qui a dû tourner au ralenti pendant plusieurs jours. Mais ce qui paraît beaucoup plus sérieux, est la fracture résultante entre les autorités politiques, qu'elles soient cantonales ou fédérales, et une très grande majorité de la population suisse romande bien sûr mais sans doute de tout le pays. Le Souverain dans sa majorité ne peut comprendre que ses édiles aient laissé le pays à la merci de bandes qui ne visaient qu'à casser. Si l'on avait voulu faire monter les extrémismes on ne s'y serait pas pris autrement. A l'extrême gauche, on se souviendra qu'il suffit de parler haut et fort pour que les autorités baissent les bras. Et obtenir un écho extraordinaire de leurs causes dans les médias qui autrement ne prendraient pas leurs revendications en compte. A droite tout autant, la recherche sécuritaire et xénophobe s'en trouvera renforcée. Enfin, la population va regarder d'un autre œil une police prompte à verbaliser et à amender si on dépasse la vitesse permise d'un kilomètre heure alors qu'elle est restée, sans doute à son corps défendant, l'arme au pied pendant tellement longtemps. ☒

Publicité

SODIRP

8, rue de Berri - 75008 Paris

Tél : 01 42 99 95 61

studiofordis

42, rue Fortuny - 75017 Paris

Tél : 01 47 66 43 00

Fax : 01 47 66 43 01